

TRANSCRIPTION

114P-1349.2

Nom du projet :	DILIGENCE		
Identification Appel :	Date :	2009/02/19	
	Heure début :	16:45:32	
	Heure fin :	17:16:25	
	Durée :	00h30m45s	
No de conversation :	08-0459 [REDACTED] 02265		
Type :	Transcription <input checked="" type="checkbox"/>	Traduction <input type="checkbox"/>	
Langue(s) :	Français <input checked="" type="checkbox"/>	Anglais <input type="checkbox"/>	Autre(s) :
Identification Personnes :	a) Michel ARSENAULT (MA)		
	b) Gilles AUDETTE (GA)		
No de téléphones interceptés :	514 [REDACTED] -7988		
No téléphone entrant/ sortant :	Sortant		

Contenu de la conversation

(Du début à 00:04:40)			
1.	MA :	Euh euh, Johnny, y va perde toute ses positions positions, là. Ça, moi, moi mon idée est faite là-dessus, là. Tsé, j'ai parlé à CCQ là. Un moment donné, Goyette va êtres obligé d'y faire prendre un peu confiance. J'veux dire écoute, moi, j'travailles avec le gars qui est là, qui est toi.	00:00:03
2.	GA :	Ouais.	
3.	MA :	Tu m'as demandé ça, ça, ça, j'l'ai livré.	
4.	GA :	Ouais.	
5.	MA :	Mais j'veux pas de familiarité avec lui pis un moment donné quand j'vas être tout seul avec j'vas dire écoute. Moi, j'sais, là, que tu rencontres untel, untel, untel. Chu pas à l'aise avec ça pantoute. Es-tu encore là?	
6.	GA :	Oui, oui, chus là. J't'écoute.	
7.	MA :	Fait que, c'est ça j'va y dire.	
8.	GA :	À qui ça, tu parles, toi?	
9.	MA :	À Goyette.	
10.	GA :	Oua-ouais.	
11.	MA :	M'a dire, écoute, j'connais tes fréquentations, toi, tabarnak. C'est ça, ça, ça stie.	
12.	GA :	Ouais, mais, euh, on r'gardera ça, Michel. J'veux juste, un moment donné, là euh. On peut pas, on peut pas les surveiller tout l'temps, eux-autres, qu'est-ce qu'ils font, qu'est-ce qu'ils font pas, là. Sont toutes, sont toutes pareils. Mais moi, j'ai, j'ai	

	<p>parlé à Réal aussi, là-dessus, là. J'ai dit : « risse, faut faire attention avec ces affaires-là, là. » Fait que, moé j'pense qu'on peut faire un crisse de de bon boute. Mais tsé, j'a, j'ai, je r'garde ça pis Réal est au courant de, de, de l'osti de voyage en bateau, là. Il est au courant de de ça, là. Tsé? Tout le monde est au courant de ça. Pis moi, j'suis convaincu que c'est un osti de frame-up, osti de, de, de. C'est, c'est l'gros câlice de, de Johnny, tabarnak, qui a voulu t'framer. Je sais pas, là, si, le câlice de, de Tony est embarqué là-dedans ou pas, là, mais, euh, tsé, c'est, c'est clair. Crisse, qui c'est qui a parlé de de ça, Michel, là? C'est pas toi, c'est pas moé, tabarnak, c'est pas Francine, c'est pas Lise, là. Tsé? Pis Y ont pas l'air à savoir, y a personne qui parle de moé là-d'dans, là. Tsé? C'é c'é c'é toé.</p>	00:01:00	
13.	MA :	Y parle pas qu'était-là.	
14.	GA :	Non. Mais, tsé, c'est, ça change rien, là. C'est toi, l'président, crisse, c'est pas moé, là. Pis, euh, crisse, c'est sûr que, euh, tabarnak, Johnny, là, pensait qu'avec ça, là, y t'aurait de son bord en tabarnak.	
15.	MA :	Mmmm.	
16.	GA :	<p>Ça, c'est sûr de ça. Moi, c'que, j'ai dit à Réal, j'ai dit : « 'R'garde, là, Michel, là, c'est sûr qu'il aimerait autant que ça sorte pas sur la place publique, mais ça, ça l'empêche pas de dormir. Pas une câlice de minute. » Bin, y dit : « Y fait bin, stie. » Bin, j'ai dit : « C'est sûr, câlice. » r'garde, là. Pas la fin du monde. J'ai, j'ai eu des chiffres de Normand à matin, là. Tsé, on n'a pas à être gêné de notre association avec lui, là.</p>	00:02:00
17.	MA :	On est rendu à combien de pourcents?	
18.	GA :	<p>Bin, c'é facile, d'là manière. J'ai d'mandé à, à Normand de recalculer ça, là. Ça, c'est parce que les, les nouvelles normes comptables, estie, ils fourrent complètement les, les données. Là, ça donne à peu près dix pourcents. Si on enlève, si on enlève les, euh, les cautions, ça va augmenter, mais les nouvelles normes, ils disent que si on a prêté euh du, euh. Disons j'te donne un exemple. À du dix pourcent il a trois ans tsé, ç't'une devanture pis qu'aujourd'hui le niveau d'risque de ç'te prêt-là, il est pus, euh, au niveau où il était quand on a fait le prêt, mais il est plus élevé, à ce moment-là, on a une perte, osti. Tsé, on prend une dévaluation. Fa que, mais, c'est sur papier, ça, calvaire. Tsé, ils nous remboursent tout l'temps. Fait que j'ai dit à Normand : « Essaye de r'voir ça sous une autre optique. » Euh, j'ai dit : « On peut-tu parler de quinze pourcent et plus? » Y dit : « Oui, oui, on peut parler d'quinze pourcent et plus. » Fait que, euh, mais, tsé, c'est pas gênant. Sauf que lui, ç'qu'il me dit, Réal, il dit : « 'Garde, il dit. Moé, j'aime bin Tony.</p>	00:03:00

J'y ai rendu des grands services. Y dit. J'y ai donné des conseils, mais, y dit, crisse, y va falloir qu'y apprenne qu'y est pas tout seul, ciboire, dans construction au Québec. » Là, y a des ennemis en tabarnak, là. Ça, c'est, ça alimente bin gros aussi toute ç'qui ç'passe, là.

19. MA : Mmmmm.
20. GA : Des, des contracteurs, crise, qui se sentent tassés des projets du Fonds. Commence à être gros en crise, SOLIM, là.
21. MA : Mmmm.
22. GA : Fa que ça aussi, il a d'la grogne de ce côté-là. Fait que.
23. MA : Fa que toé tu penses que Johnny a faite exprès pour, euh, répandre ça.
24. GA : Bin là, criss.
25. MA : Pour essayer de me de m'emboîter.
26. GA : Bin, entécas, comment c'est sorti, ç't'affaire-là, tsé? C'est p't-être, remarque, c'est p't-être juste sorti à un pis après ça, c'est sorti à d'autres, mais, tsé, euh. Tsé, Réal, il dit : « Crisse, il dit, 'garde, il dit, moé, j'connais pas Michel, là, mais, y dit, euh, y aurait jamais dû aller là. » Mais, j'ai dit : « 'Garde, qu'est-ce tu veux que j'te dise? Il est allé, là, pis suis bin d'accord, crise, aurait été mieux, qu'on soye aller, qui soye pas là. » Moé, j'ai pas parlé d'moé. Euh, j'y dis : « C'est faite. » Il dit : « J'comprends. » Mais, euh, tsé, tsé, c'est, c'est, c'est Johnny qui s'en sert, estie, chu sûr de d'ça. Johnny pis là, c'est rendu c'est Goyette qui s'en sert. Ça j'y ai dit, à Réal. J'y ai dit : « Là, crise, Goyette, il joue sur les, ses esties de, de, de niaisages aussi, là. Ses patentés qu'y a des preuves écrites, crise, contre, euh, sur SOLIM, osti, pis i'veux pas les déposer. » Moé, je pense que j'peux y faire confiance, Michel, à Chastenais, pis j'pense il peut nous aider pas mal. Parce que y est d'accord sur l'évaluation qu'on fait d'Goyette. Euh, j'ai dit : « Goyette, estie, y'toffera pas longtemps. » Il dit : « Ça, c'est clair. Y'est pas capable de toffer la pression pantoute.

(De 00:08:22 à 00:15:33)

27. MA : Moi demain je dîne avec Louis pis, euh, Tony.
28. GA : Ok.
29. MA : Euh. Ça, je vas remettre ça. Mais Louis est d'accord avec moi là-dessus.
30. GA : Mmm, mmm.
31. MA : Louis, y dit, en tout cas, en total accord y dit : «R'garde, Michel. y peut pus garder ses postes; y est pus là. »
32. GA : C'est clair. C'est clair.

33.	MA :	C'est clair pis lui crisse, Louis, y vient de syndicat International, y sait comment ça marche la gamique osti.	
34.	GA :	Ouais, ouais, ouais.	
35.	GA :	Il faudrait que Tony comprenne ça, j'vas dire comme Chasténais y dit : « J'ai déjà dit à Tony 'R'garde, on t'aime bin gros là mais ce qui se passe, osti, à FTQ là dans le, du côté syndical c'est pas de tes câlisses d'affaires. »	
36.	MA :	Ça c'est clair pis j'vas y parler en esti demain à part de ça.	00:09:00
37.	GA :	Ça, c'est pas de tes câlisses d'affaires là. Pis euh comme y dit, y dit y va falloir qu'y comprenne, pis y dit je l'aime bin moi Tony mais y dit crisse y va falloir qu'y comprenne que y'est pas tout seul esti sur la terre, y'en a d'autres entrepreneurs.	
38.	MA :	Va falloir partager la tarte.	
39.	GA :	Han?	
40.	MA :	Va falloir partager la tarte.	
41.	GA :	Bin calvaire, tsé un moment donné là. Tsé je r'gardais ça on est dans bin des projets avec tsé à Québec un peu partout, fait que y a des jaloux là.	
42.	MA :	Pereira t'as-tu dis que que y avait eu un téléphone de Toronto?	
43.	GA :	Oui. Pis de ouais. Y dit : « là la Floride pis Toronto étaient au courant de ça ». J'ai dit r'garde Ken, moi je sais pas d'où ça sort là. Aucune idée. J't'écoute	
44.	MA :	Y sont nerveux en esti, bin les journalistes les ont appelés eux autres aussi.	
45.	GA :	Bin, c'est ça j'ai dit à Ken un moment donné j'ai dit : « R'garde Ken les journalistes y font enquête crisse, y'appellent du monde. J'ai dit y'appellent du monde, là. J'ai dit crisse y'appellent pas le curé à l'église de l'autre bord d'la rue sur Crémazie, là. »	
46.	MA :	Lui le problème qu'y a c'est que tout le monde y met ça sur le dos, y savent qu'il a été voir La Presse.	00:10:00
47.	GA :	Bin oui.	
48.	MA :	Plus les journalistes l'appellent plus y a de la pression.	
49.	GA :	Bin oui. Non mais lui ce qu'y dit y dit : « Moi j't'allé, euh, j'ai rencontré le gars de Radio-Canada, mais j'suis jamais allé à la Presse. » 'Sti d'innocent, tsé c'comme si y se parlaient pas entre eux autres les journalistes. R'garde Ken...	
50.	MA :	Moi j'pense, y s'est senti tellement important quand le gars de la, de Radio-Canada y a dit « Viens dans mon bureau » là y a du toute expliquer c'qui sait, pis y n'arrait. Pis des affaires qu'y sait pas parce que lui y était convaincu que l'Joncas, ça f'rait partie du fond de solidarité.	
51.	GA :	Ok.	
52.	MA :	C'é moé, qui y a dit Joncas à ma connaissance, on est pas là-	

		dedans.	
53.	GA :	Mais, lui là, faut pu y parler, euh Michel.	
54.	MA :	Bin c'est ça que j'fais là.	
55.	GA :	[REDACTED]	
		[REDACTED]	
		[REDACTED]	
		[REDACTED]	00:11:00
		[REDACTED]	
		[REDACTED]	
		[REDACTED]	
		[REDACTED]	
		[REDACTED]	
		[REDACTED]	
56.	MA :	[REDACTED]	
57.	GA :	[REDACTED]	
58.	MA :	[Inaudible] par cellulaire, si y sort de quoi on gèrera la crise mais. Tsé y peuvent sortir, euh [REDACTED] m'a envoyé, euh, un moment donné j'me suis mis à parler avec madame, euh, avec madame euh Jérôme-Forget à aujourd'hui, des travailleurs de la construction.	
59.	GA :	Ouais.	
60.	MA :	On a commencé à parler des PPP pis les travailleurs de la construction c'était meilleur, ouin mais elle a dit qu'y a toutes sortes d'histoires alentour des travailleurs de la construction. J'ai dit écouté madame, c'est pas parce qu'on a un ongle incarné qui faut couper, se, se, qu'il faut se faire couper le bras au complet.	00:12:00
61.	GA :	Ouais, ouais.	
62.	MA :	Elle a parti à rire, elle a dit vous avez bin raison.	
63.	GA :	Ouin.	
64.	MA :	Mais, je l'sais pas si elle parlait de construire d'autre chose.	
65.	GA :	Mmmm. Mais, Réal, lui, il est convaincu que Charest euh, à travers le procureur général, y a un dossier.	
66.	MA :	C'est sûr.	
67.	GA :	Y dit que c'est lui qui le r'tarde, qui l'avait même avant les élections, pis qui le retarde. Parce que y une crise de bombe là-dedans. Écoute, ça se peut pas que les journalistes en savent plus que la la la S.Q. Y dit Gilles, y dit tu peux pas savoir comment ce monde-là tabarnak sont équipés au niveau électronique euh. C'est hallucinant, là, fait que.	
68.	MA :	Ça veut dire qu'on est enregistrés partout.	

69.	GA :	Ha, lui il est convainc, bin lui (inaudible) y dit : R'garde Gilles, y dit, j'paranoïe pas, mais y faut pas être naïf non plus, y dit y'a des technologies aujourd'hui, y dit juste par le timbre de voix tabarnak y savent c'est qui, tsé pis PAF, esti y partent l'enregistrement, le système part l'enregistrement. Peu importe d'où c'est que t'appelles fait que. Tsé fait que, r'gard. C'est particulier là. y dit que même, y dit si ton téléphone cellulaire, là, si t'as pas enlevé la batterie dedans y sont capables de t'écouter.	00:13:00
70.	MA :	Mmmm.	
71.	GA :	Fa que moi ça m'surprendrais pas là c'est sûr qu'les technologies aujourd'hui sont rendues écœurantes pis que la police euh, y se dottent de moyens, tsé, y se servent pas de de ça nécessairement à preuve, mais ça leur aide en crisse pour enligner leur, euh leur enquête.	
72.	MA :	C'est sûr.	
73.	GA :	Ça c'est clair, clair. Mais moi en même temps.	
74.	MA :	Comme lui il disait on à rien à se reprocher, le problème, c'est la perception.	
75.	GA :	C'est ça.	
76.	MA :	La perception d'un problème.	
77.	GA :	C'est ça.	
78.	MA :	C'est un ancien euh président du syndicat de la FTQ, un ancien directeur qui est pogné dans kek patentes, y diront pas c't'un PDG de compagnie, y vont dire c'est un ancien directeur de la FTQ.	00:14:00
79.	GA :	Ouin. Non, non, ça c'est sûr, ça c'est sûr, ça c'est sûr. Mais, euh, moi j'ai l'impression qu'ils vont, y visent plus que Jocelyn Dupuis, là. Y visent pas juste les p'tits crisses de comptes de dépenses de Jocelyn Dupuis, là.	
80.	MA :	Non y visent ses relations avec [inaudible].	
81.	GA :	Ouin, mais pas juste Jocelyn, euh. Ils sont après Johnny aussi, là.	
82.	MA :	Y cherchent Johnny, mais Johnny ils le pogneront pas trop, esti, à moins que l'affaire que j'te parlais.	
83.	GA :	Ouin.	
84.	MA :	Moé euh, je sais pas. Je sais pas, il est dur à lire Johnny.	
85.	GA :	Ouais.	
86.	MA :	Il est dur à lire pis je sais pas jusqu'à quel point que Louis pis Tony (inaudible) à l'larguer.	
87.	GA :	Ouais.	
88.	MA :	C'est ça qui est dur à évaluer.	
89.	GA :	Ouais.	
90.	MA :	Moi Louis y me laisse su l'impression que Johnny y faut qu'y	

		marche dans le système pis y a été battu dans sa structure pis c'est fini.	
91.	GA :	C'est ça.	
92.	MA :	C'est ce qui m'dit. J'vais l'appeler tout de suite Louis voir.	
93.	GA :	Ah non, moi c'est sûr crisse, euh écoute j'vois pas d'autres avenues là parce ce que tant, tant que Johnny va tenir c'te track-là, les autres esti y vont se débattre comme des euh des yiabes dans l'eau bénite, là.	00:15:00
94.	MA :	Faut que Johnny accepte sa défaite, j'vas rappeler Louis tout suite, j'vas lui parler de de ça, faut que j'l'appelle.	
95.	GA :	Mais parles-y pas de Chasténais.	
96.	MA :	Bin non, tabarnak.	
97.	GA :	Ok, bon, parles-y pas, parles-y pas pantoute de de tsa là, j'me brûle au bout tabarnak.	
98.	MA :	[inaudible]	
99.	GA :	R'garde j'ai une bonne filière moi là avec lui, là j'suis convaincu.	
100.	MA :	Non non non, ça, c'est notre secret, même pas à Pierre, même pas à Louis j'garde ça pour moé.	00:15:33
		(De 00:22:31 à 00:26:51)	
101.	MA :	Y s'ra jamais secrétaire général cet osti-là.	00:22:31
102.	GA :	Tsé fait que j'ai dit heu, j'ai dit : Là qu'y se plaigne crisse que Michel a pris le bord de, de, de, de Girard pis d'la gang à Johnny, là j'ai dit euh un instant, tabarnak, c'est pas ça pantoute. J'ai dit nous autres c'est clair, clair, clair. Il est élu câlisse pis on va travailler avec. J'ai dit au premier bureau qu'il a eu tabarnak Michel a recommandé que Goyette s'en aille vice-président au Fonds pis euh à la CSST. Tabarnak, pis Johnny était en câlisse après nous autres fait que hey. Non, non.	00:23:00
103.	MA :	Qu'est-ce qu'il a dit?	
104.	GA :	Ah bin là il a dit : Ok, j'suis content en esti d'entendre ça Gilles parce que c'est pas ça pantoute j'avais comme son. J'suis bin bin content. Pis j'ai dit, y dit : J'peux-tu faire confiance à Michel? Y dit, toi, fais-tu confiance à Michel Arsenault? J'ai dit : C'est mon grand chum! Y m'a jamais fourré, y m'fourrera jamais. Bin y dit : J'suis content d'entendre ça. Pis j'ai dit : Moé tu peux m'faire confiance. Y dit : Ça j'en doute pas. Y dit : Crisse, Yves m'a dit fais-y confiance. Bin j'ai dit : Criss, faisons-nous confiance Réal tabarnak.	
105.	MA :	Ok.	
106.	GA :	Tsé l'autre là, Sacrament, on veut sauver ça, là. Pis j'ai dit : Inquiète-toi pas. J'ai dit : C'est sûr que, crisse Goyette pour nous autres c'est pas notre héros, là, mais crisse il est élu pis	

		on va travailler avec, mais j'ai dit crisse qu'y essaye pas de nous fourrer par exemple. Parce que j'ai dit.	
107.	MA :	Lui euh	
108.	GA :	Les patentes, les patentes les patentes de voyage osti, là, avec Johnny, avec euh Tony, c'est lui qui a été en parler aussi, là.	
109.	MA :	Mm, mm.	
110.	GA :	Tsé, si y pense qu'il va faire chanter Michel Arsenault avec ça. Crisse, qu'y se calme le pompon, là.	00:24:00
111.	MA :	Maintenant euh, Je sais pas si Johnny l'aurait vraiment vu ou si y spéculé, non ils le savent. Ils savent Henri Massé l'sé.	
112.	GA :	Non mais crisse, écoute c'est venu de Johnny ça, j'suis convaincu que c'pas Tony qui a parlé de d'ça.	
113.	MA :	Non.	
114.	GA :	Ou bedon c't'un osti d'crosseur, là. Mais, ça me surprendrais, surprendrais, surprendrais. Mais euh là Tony y veut toute protéger ses deals, lui aussi il va falloir qu'il se calme le pompon, là. Tsé, on peut pas toute avoir, là. Crisse, tsé euh.	
115.	MA :	En même temps ce qu'on donne pas à Tony, là, on peut pas l'donner au capo non plus.	
116.	GA :	Non.	
117.	MA :	C'est ça qui va falloir qu'y en a qui comprenne ça aussi.	
118.	GA :	C'est ça.	
119.	MA :	Le capo tu sais qui s'que s'é là.	
120.	GA :	Ouais-ouais.	
121.	MA :	Spaghetti.	
122.	GA :	Ouais-ouais, ouais-ouais.	
123.	MA :	Pis on va l'donner à, on va donner ça à, euh, au terrain contaminé? Qu'y mange d'la merde, esti.	
124.	GA :	Ouais-ouais. Mais ça, ça Johnny y voudrait en esti que tu l'fasses ce deal-là, là.	00:25:00
125.	MA :	Il va manger d'la merde, je l'fais pas.	
126.	GA :	Oh non, m'a t'dire,	
127.	MA :	Non, non, non, je fais pas ça, là.	
128.	GA :	Johnny j'ai dit: Crisse r'garde qui s'é qui é sur l'exécutif de cette compagnie-là, de l'autre bord ils vont faire une vérification, un plumitif. Ah, il dit, si c'est rien que ça, 'sti, j'vas lui d'mander qu'il s'enlève de d'là.	
129.	MA :	Hey, hey.	
130.	GA :	Tu vois-tu comment qu'c'est, tabarnak. R'garde y'ont frayed dans les mêmes eaux pendant des années les deux, esti.	
131.	MA :	Avec tout ce que Jocelyn y a fait, y est prête à embarquer dans la compagnie à Jocelyn.	
132.	GA :	Ben non mais s'pas, y est pas prête à embarquer dans la compagnie à Jocelyn, y est prête à compagnie, à embarquer	

		dans compagnie de, de, de, de tu sais qui comme dirait l'autre.	
133.	MA :	Mais lui, y, y, y agréerait qu'on embarque dans cette compagnie-là.	
134.	GA :	Bin Y s'en câlice comme dans l'an quarante. Y veut pas avoir de troubles. Y veut pas avoir de troubles. C'est pas pour faire plaisir à Jocelyn ça c'est sûr.	
135.	MA :	Ah tsé Louis là j'vas y serrer la visse avec Johnny.	
136.	GA :	En tout cas, Louis y é à risque, faut qu'y donne, euh, faut qu'tu parle aussi à Johnny. Tu peux dire à Johnny : Lâche la poulie tabarnak.	00:26:00
137.	MA :	Ouais.	
138.	GA :	Lâche la poulie, là, prend une belle retraite.	
139.	MA :	Moi demain midi, j'vas essayer de convaincre Louis pis Tony qu'y convainquent Johnny prendre sa retraite. Câlisce ça dehors.	
140.	GA :	Bin euh, r'garde, euh. J'suis pas sûr que tu devrais mettre trop d'emphase pour dans les prochains jours.	
141.	MA :	Non?	
142.	GA :	Laisse l'autre travailler, laisse l'autre travailler, 'sti. Tsé parce que en même temps, si l'autre est capable d'faire la job sans que toé tu te mettes Girard à dos, pis parce que Johnny il a des chums encore aussi, tsé.	
143.	MA :	Mm.	
144.	GA :	Tsé, laisse.	
145.	MA :	Peut-être qu't'a raison.	
146.	GA :	Laisse, laisse Réal travaillé. Ça sert à rien que tu te mettes plus au bat qu'il faut, là. [Fin]	00:26:51